

Construire ensemble une Afrique **plus saine!**

Agenda pour la réalisation des ODD liés à la santé
dans la Région africaine de l'OMS, 2025-2030

Dr. Faustine E. Ndugulile

*Candidat au poste de directeur régional de l'OMS
pour l'Afrique ; proposée par la République-Unie de
Tanzanie*



Qui est le

Docteur Faustine Ndugulile ?

Le Dr Faustine Engelbert Ndugulile est un éminent dirigeant africain, un homme politique, un scientifique et un expert en santé publique qui possède une vaste expérience dans les domaines technique et politique. Il est titulaire d'un doctorat en médecine (MD) et d'une maîtrise en médecine (MMED) en microbiologie médicale et immunologie de l'université de Dar es Salaam, d'une maîtrise en santé publique (MPH) de l'université de Western Cape et d'une licence en droit (LL.B) de l'université ouverte de Tanzanie.

Au cours de sa carrière, il a occupé des postes politiques clés tels que ministre de la communication et des technologies de l'information et vice-ministre de la santé.

Le Dr Ndugulile est député de la circonscription de Kigamboni à Dar es Salaam et il est président de la commission parlementaire de la santé, vice-président du groupe consultatif sur la santé de l'Union interparlementaire (UIP) et membre du comité exécutif du réseau des commissions parlementaires africaines de la santé (NEAPACOH), parmi les nombreux rôles qu'il a joués au sein d'organismes internationaux.

Au niveau technique, le Dr Ndugulile a travaillé comme directeur au ministère de la santé de Tanzanie, en charge des services de diagnostic, et il a également été le directeur de programme fondateur des services nationaux de transfusion sanguine. Son expérience technique internationale comprend le poste de conseiller résident pour les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) en Afrique du Sud, où il a fourni une assistance technique à de nombreux autres pays tels que l'Angola, le Mozambique, la Tanzanie et le Rwanda.

Le Dr Ndugulile a participé à de nombreuses activités de l'OMS aux niveaux technique, législatif et politique, ce qui témoigne de son engagement à améliorer les résultats en matière de santé, tant au niveau local que mondial.



Leader transformationnel, pas leader transactionnel, Le directeur régional de l'OMS dont l'Afrique a besoin

L'Afrique recherche un nouveau directeur régional de l'OMS à un moment où une grave menace existentielle pèse sur l'OMS en Afrique.

Le paysage de la santé publique en Afrique a définitivement changé. Certaines parties prenantes remettent désormais en question le rôle et la pertinence de l'OMS.

Pour être pertinente, l'OMS en Afrique doit se repositionner - en donnant la priorité à l'intégration politique, devenant ainsi plus intelligente et engagée sur le plan politique ; en exerçant un leadership technique qui renforce les capacités des institutions régionales de recherche et de santé publique et favorise la production et l'utilisation de données régionales pour l'élaboration de programmes de santé ; en établissant des partenariats stratégiques en vue d'une stratégie et d'un leadership uniques pour la santé en Afrique.

De toute évidence, nous n'avons pas besoin de dirigeants transactionnels ou d'initiés qui cherchent à maintenir le statu quo au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique. Il est temps qu'un leader transformationnel prenne la barre du secrétariat de l'OMS pour l'Afrique ; quelqu'un qui a l'expérience, la vision et le courage de repositionner l'OMS en Afrique.

Le Dr Ndugulile est le leader transformationnel de qualité dont l'Afrique a besoin: politicien, parlementaire, scientifique, ancien vice-ministre de la santé et ancien ministre des communications ; il est versé dans le leadership en matière de santé et l'intégration politique, et il sait comment déployer les technologies numériques au service de la santé et de la transformation socio-économique.

En tant que membre du parlement, le Dr Ndugulile a défendu et contribué à l'adoption de la loi sur l'assurance maladie universelle en Tanzanie en 2023, a contribué à l'augmentation des ressources nationales pour les services de santé entre 2015 et 2024 et, en assurant la supervision législative de la couverture sanitaire universelle, a contribué à faire progresser la couverture sanitaire universelle (CSU).

En tant que vice-ministre de la santé et ministre de la communication et des technologies de l'information, il a participé activement à l'avancement du programme de couverture sanitaire universelle et de lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles, y compris la réduction de la mortalité maternelle et infantile en Tanzanie. Sur le plan technologique, le Dr Ndugulile s'est fait le champion d'une connectivité accrue en Tanzanie et de l'utilisation des technologies numériques pour améliorer les résultats en matière de santé.

En tant que scientifique, le Dr Ndugulile a participé au renforcement des capacités des laboratoires de santé de plusieurs pays entre 2007 et 2010 ; au renforcement des capacités institutionnelles en matière de surveillance des maladies, de contrôle des épidémies et de gestion des laboratoires ; à la mise en place de programmes de formation en épidémiologie de terrain et en laboratoire en Afrique du Sud, au Mozambique, en Angola et au Rwanda.

Solutions pour une Afrique plus saine

Quatre domaines d'investissement prioritaires : permettre le droit à la santé ; permettre la préparation à la prochaine pandémie ; permettre l'intégration de la politique de santé ; et permettre au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique d'être réactif et d'avoir un impact.



La vision, la mission et les résultats attendus

Vision:

Un continent africain où chaque individu s'épanouit en jouissant d'une santé et d'un bien-être optimaux, grâce à des systèmes de soins de santé accessibles, équitables et durables.

Mission:

Favoriser l'élan final vers la réalisation des ODD liés à la santé, comme le prévoit le 14e programme général de travail de l'OMS, 2025-2028 (GPW14).

Cet élan final peut être obtenu en déployant des approches de résolution des problèmes qui optimisent l'intersection des personnes, des technologies et des processus, et en ralliant les Etats membres et les parties prenantes à une action commune dans les quatre domaines d'investissement prioritaires :

- Domaine d'investissement prioritaire 1 : Permettre le droit à la santé.
- Domaine d'investissement prioritaire 2 : Permettre la préparation à la prochaine pandémie
- Domaine d'investissement prioritaire 3 : Permettre l'intégration de la santé dans les politiques.
- Domaine d'investissement prioritaire 4 : Permettre à la région Afrique de l'OMS d'être réactive.



Les quatre prochaines années, de 2025 à 2028, constituent une fenêtre unique pour redynamiser les actions visant à remettre les Objectifs de Développement Durable liés à la santé sur les rails pour 2030, tout en préparant les systèmes de santé et de soins aux inévitables tendances à long terme et aux chocs aigus... Pour ce faire, il faudra mettre l'accent sur l'amélioration substantielle de l'équité dans la couverture des services de santé et de soins, sur le renforcement de la résilience des systèmes de santé et sur la mobilisation des individus et des secteurs concernés pour qu'ils agissent. Pour réaliser cette ambition dans l'environnement particulièrement difficile d'aujourd'hui, il faudra un alignement sans précédent entre les acteurs de la santé, du développement et de l'aide humanitaire aux niveaux national, régional et mondial, avec une vision, des priorités et un programme communs, un cadre de mesure et un engagement en faveur d'une action collective menée par les pays à l'appui des objectifs et du leadership nationaux.

Travail de Programme Mondial 14

Résultats attendus des solutions pleinement déployées pour construire une Afrique plus saine



Domaine d'investissement prioritaire 1: **Permettre le droit à la santé**

1. Couverture sanitaire universelle (CSU):

Enjeux

Malgré l'amélioration de l'accès aux services de santé au fil des ans, plus de 400 millions de personnes en Afrique sont toujours confrontées au défi de ne pas pouvoir accéder aux services de santé essentiels en raison des difficultés financières liées aux dépenses de santé non remboursées.



Il faut donc élargir l'accès à un ensemble complet de services de santé essentiels, améliorer la qualité des soins et mettre au point des mécanismes novateurs de financement de la santé afin de réduire les dépenses personnelles.

Solutions

- Obtenir l'engagement politique et le leadership des gouvernements pour développer et mettre en œuvre des stratégies nationales de CSU avec des objectifs clairs, des cibles, des systèmes et des allocations budgétaires pour atteindre la CSU dans un délai défini.
- Renforcer les partenariats et la collaboration avec la société civile, le secteur privé et les partenaires internationaux afin de tirer parti des ressources et de l'expertise.

2. Santé maternelle et infantile:

Enjeux

Malgré les baisses enregistrées ces dernières années, les taux de mortalité maternelle et infantile en Afrique subsaharienne restent alarmants, plus de 70 % des décès maternels se produisant dans la région. En outre, l'Afrique subsaharienne représente 56 % des décès d'enfants de moins de cinq ans dans le monde.



Solutions

Investir dans des efforts de collaboration pour garantir que toutes les femmes et les filles de la région aient accès à des services de santé de qualité, y compris les soins prénataux, l'accouchement et les soins postnataux. En outre, une approche globale est nécessaire pour lutter contre la mortalité infantile, en mettant l'accent sur les soins néonataux, l'augmentation de la couverture vaccinale, une bonne nutrition et des interventions auprès de la petite enfance.

Domaine d'investissement prioritaire 1: Permettre le droit à la santé

3. Maladies transmissibles et non transmissibles (MNT):

Enjeux

Le continent africain a réalisé des progrès significatifs dans le contrôle, l'élimination et l'éradication de certaines maladies transmissibles, certains pays ayant éliminé des maladies telles que la polio et le paludisme, ainsi que des maladies tropicales négligées (MTN). Cependant, nos systèmes de santé en Afrique continuent de lutter contre le fardeau des maladies transmissibles, en particulier le VIH/SIDA, le paludisme et la tuberculose, qui restent les principales causes de décès. En outre, les données montrent un déclin de la couverture vaccinale pour les maladies évitables en Afrique, avec 12,7 millions d'enfants sous-vaccinés en 2021, dont 8,7 millions n'ont pas reçu une seule dose, également connus sous le nom d'enfants «zéro dose».

L'Afrique a également connu une augmentation significative des maladies non transmissibles (MNT), qui représentent aujourd'hui 37 % de l'ensemble des décès.



Solutions

- Dynamiser les Etats membres et les partenaires pour s'assurer que nous nous remettons sur la bonne voie dans la lutte contre le fardeau des maladies transmissibles sur le continent. Cela devrait aller de pair avec l'engagement d'améliorer la couverture vaccinale pour les maladies évitables par la vaccination.
- Renforcer les services de lutte contre les MNT en donnant la priorité à l'éducation à la santé, en promouvant des modes de vie plus sains et en garantissant un meilleur accès au traitement des MNT en l'intégrant dans les services de soins de santé primaires.
- Investir dans des données probantes pour la prise de décision en encourageant l'utilisation de la recherche pour identifier les schémas et les déterminants des maladies et pour élaborer des stratégies de prévention et de traitement rentables et spécifiques aux contextes régionaux.
- Déployer des analyses et des technologies pour stratifier l'occurrence des conditions de santé, identifier les zones géographiques ou démographiques touchées ou laissées pour compte, améliorer la base factuelle des plans stratégiques de santé et élaborer des stratégies de prévention et de traitement rentables et adaptées aux contextes régionaux.

Domaine d'investissement prioritaire 1: Permettre le droit à la santé

4. Soins de santé primaires (SSP):

Enjeux

Les soins de santé primaires (SSP) constituent le fondement des systèmes de santé en Afrique. Il est essentiel d'investir dans les soins de santé primaires pour assurer le succès de la santé publique universelle. La Déclaration de Ouagadougou sur les soins de santé primaires et les systèmes de santé en Afrique (2008) reste un outil pertinent pour la réalisation des SSP sur le continent. Toutefois, le déploiement complet des SSP en Afrique s'est heurté à un certain nombre de difficultés, notamment des problèmes de leadership et d'organisation, des systèmes de santé fragmentés, des installations et des équipements limités, une main-d'œuvre qualifiée inadéquate, un fossé entre les zones urbaines et rurales, ainsi qu'un investissement financier inadéquat et des dépenses personnelles élevées qui entravent l'accès aux services de soins de santé primaires.



Solutions

Investir dans les soins de santé primaires en tant que fondement des systèmes de santé par la promotion de la gouvernance et du leadership en matière de santé, de l'infrastructure, du développement de la main-d'œuvre, de l'utilisation d'agents de santé communautaires (ASC), et de l'intégration des services et de l'utilisation des technologies de la santé pour un impact équitable.

5. Systèmes de santé durables et résistants au climat:

Enjeux

"Le changement climatique sape les déterminants de la santé, exacerbe les faiblesses des systèmes de santé, alourdit le fardeau des maladies sensibles au climat et creuse les inégalités en matière de santé, les groupes défavorisés souffrant de manière disproportionnée de ses effets tant directs qu'indirects."



Solutions

- Aider les Etats membres à réaliser des évaluations de la vulnérabilité afin d'identifier les risques sanitaires sensibles au climat et de hiérarchiser les mesures d'adaptation, y compris l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan national d'adaptation sanitaire (PNAS).

Domaine d'investissement prioritaire 1: Permettre le droit à la santé

- Aider les Etats membres à élaborer et à mettre en œuvre des systèmes d'alerte précoce pour les épidémies liées à la variabilité du climat et à élaborer des plans qui intègrent des stratégies d'adaptation et d'atténuation.

6. Systèmes de santé durables et résistants au changement climatique:

Enjeux

L'Afrique a une faible capacité d'adaptation au changement climatique. Si rien n'est fait, d'ici 2050, le climat affectera environ 86 millions de personnes en Afrique. Il est nécessaire de mettre en place des systèmes de santé résistants au climat, de renforcer les systèmes de prévision et de réponse aux épidémies et aux urgences sanitaires sensibles au climat, de donner la priorité aux besoins des communautés les plus vulnérables aux effets sanitaires liés au climat et de collaborer avec des secteurs autres que celui de la santé pour faire face aux effets plus généraux du changement climatique sur la santé.



Solutions

Plaider pour une collaboration multisectorielle afin d'aborder les déterminants sociaux, économiques et environnementaux de la santé affectés par le changement climatique, promouvoir le partage des connaissances et investir dans la mobilisation des ressources.

7. Innovation, recherche et technologie:

Enjeux

L'Afrique est à la traîne en matière d'innovation et de recherche dans le domaine de la santé. L'Afrique ne représente que 1,1 % des dépenses mondiales en matière de recherche, alors qu'elle compte 16 % de la population mondiale.



Solutions

Favoriser les réseaux de recherche locaux et traduire les découvertes en applications pratiques, notamment en tirant parti de l'utilisation des technologies numériques et des innovations pour la fourniture de services de santé.

Domaine d'investissement prioritaire 2:
Permettre la préparation à la prochaine pandémie

1. Sécurité sanitaire

Enjeux

Les récentes urgences sanitaires mondiales, notamment le COVID-19, ont mis en évidence la nécessité de disposer de solides mécanismes de préparation et de réaction aux pandémies. Les urgences sanitaires ont souvent eu des répercussions sur les systèmes de santé en Afrique. Là encore, des vies ont été perdues en raison de retards dans l'accès à des vaccins essentiels et à d'autres produits de santé. En outre, l'avènement de l'internet a entraîné "une nouvelle épidémie de fausses informations". L'explosion de l'infodémie ou de la désinformation a entamé la confiance dans les stratégies fondées sur des données probantes, sapant l'adoption de nouveaux vaccins et médicaments.

Il est donc important de renforcer la capacité de tous les Etats membres de la région africaine à se préparer aux urgences de santé publique, à les détecter et à y répondre, en s'appuyant sur les leçons tirées des crises sanitaires passées.

Solutions

- Renforcer les capacités nationales de détection, de prévention et de réponse aux maladies infectieuses émergentes en investissant dans des infrastructures de laboratoire, en renforçant les réseaux de surveillance, en facilitant le partage des connaissances entre les professionnels de la santé et en favorisant la collaboration en matière de recherche.
- • Encourager la fabrication locale de produits de santé pour les maladies et les conditions de santé prioritaires, y compris les vaccins, les médicaments et autres produits de santé. Cela devrait aller de pair avec le renforcement des capacités des autorités réglementaires nationales et l'exploitation des travaux du cadre d'examen des vaccins en Afrique.
- Renforcer le Fonds d'urgence pour la santé publique en Afrique (APHEF), le fonds existant pour les interventions d'urgence en matière de santé publique en Afrique.

Domaine d'investissement prioritaire 2:

Permettre la préparation à la prochaine pandémie

1. Sécurité sanitaire

Solutions

- Elaborer une approche multimédia pour lutter contre les informations infodémiques afin de surveiller les informations erronées sur la santé et les produits de santé et d'y réagir ; organiser régulièrement des webinaires et des conférences sur les infodémies afin de partager les connaissances sur les infodémies et les stratégies de lutte contre celles-ci ; rendre opérationnels les sites multimédias permettant aux individus et aux groupes d'accéder à des informations sanitaires certifiées par l'OMS et intégrer les sites d'informations sanitaires certifiées.

Solutions

- Renforcer la surveillance et la gestion de la résistance aux antimicrobiens (RAM) afin de préserver les médicaments antimicrobiens disponibles, notamment en développant des systèmes de surveillance de la RAM et en favorisant une collaboration étroite entre les secteurs de la santé humaine et de la santé animale.

Domaine d'investissement prioritaire 3:

Permettre l'intégration de la santé dans les politiques

1. Partenariat et collaboration

Enjeux

Il existe des conflits permanents sur les mandats et les compétences organisationnelles entre les acteurs régionaux de la santé. Les Etats membres se plaignent de la duplication des rôles et du gaspillage des ressources entre les partenaires régionaux. L'OMS favorisera l'harmonisation des rôles et l'évolution d'une stratégie et d'un leadership uniques pour la santé en Afrique.



Solutions

- Favoriser les partenariats et la collaboration au niveau régional, établir des alliances solides avec les parties prenantes, tirer parti de l'expertise et de la couverture, et s'engager auprès des décideurs politiques pour plaider en faveur de politiques qui accordent la priorité à la santé, investissent dans les systèmes de santé et s'attaquent aux déterminants sociaux de la santé.
- Plaidoyer pour la création d'un "Conseil africain de la santé et de la sécurité sanitaire" en tant que sous-comité permanent du Comité de paix et de sécurité de l'Union africaine - le Conseil africain de la santé et de la sécurité sanitaire étant une réunion annuelle des ministres de la santé, des ministres responsables de la sécurité sanitaire ou des affaires humanitaires, et des ministres des affaires étrangères des 53 Etats membres de l'Union africaine, Le Conseil africain de la santé et de la sécurité sanitaire est chargé de diriger l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation d'une stratégie africaine pour la santé et la sécurité sanitaire. Il est composé de représentants accrédités de la Commission de l'Union africaine (CUA), des communautés économiques régionales (CER), de l'Afrique CDC, d'organismes multilatéraux, de l'Initiative mondiale pour la santé (IMS) et d'acteurs non étatiques majeurs.

Domaine d'investissement prioritaire 4:

Permettre au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique d'être réactif

1. Rééquipement pour optimiser l'impact des investissements

Enjeux

Il existe un décalage entre l'adoption et la mise en œuvre des politiques - absence de progrès dans la mise en œuvre de politiques stratégiques telles que l'intégration et les approches centrées sur les personnes en raison de l'absence d'une personne ou d'une équipe responsable et redevable, la cause fondamentale étant un désalignement structurel et des compétences. En outre, l'inégalité géographique et de genre prévaut, même en utilisant l'optique des CER, à la direction du secrétariat de l'OMS dans la région africaine. Enfin, la diminution des ressources mondiales consacrées à la santé oblige à se concentrer sur l'amélioration de l'efficacité des investissements et à faire plus avec moins. Le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique de demain doit fonctionner selon les normes les plus strictes en matière de transparence et d'efficacité, en plaçant l'Afrique au premier plan de l'agenda mondial de la santé. En rationalisant les processus et en améliorant la responsabilité, l'OMS répondra mieux aux besoins des Etats membres en matière de santé.



Solutions

- Repenser et adapter le rôle et le modèle d'entreprise de l'OMS en Afrique dans le but de : (a) créer des systèmes opérationnels qui favorisent la pertinence organisationnelle continue et la réactivité aux besoins des Etats membres ; (b) redéfinir les compétences nécessaires pour une performance et un impact optimaux, et les intégrer tout en garantissant l'équité entre les sexes et l'équité géographique, en assurant une représentation équitable des CER au sein du secrétariat ; et (c) rationaliser les opérations, y compris la centralisation de certaines fonctions stratégiques, la déconcentration de certaines et l'externalisation d'autres.
- Mise en place d'un bureau des opérations stratégiques axé sur les aspects suivants (a) l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et des programmes stratégiques, y compris l'intégration et les approches centrées sur les personnes visant à améliorer l'accès aux services de santé ; (b) la production et l'utilisation des connaissances ; (c) l'intégration de la science et de la cohérence dans l'élaboration des orientations normatives régionales de l'OMS ; (d) le renforcement des capacités institutionnelles et l'externalisation de l'appui technique de l'OMS ; et (e) l'intégration de la recherche et du développement (f) la documentation des meilleures pratiques et le partage des connaissances.

Domaine d'investissement prioritaire 4:

Permettre au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique d'être réactif

2. Renforcement des bureaux de pays de l'OMS

Enjeux

Actuellement, les fonctions d'appui aux pays de l'OMS dans la région africaine sont dirigées par les bureaux de pays et soutenues par des équipes d'affectation multi-pays (EAMP) d'experts techniques domiciliés dans 11 capitales nationales de la région. L'efficacité des EAMP est douteuse étant donné leur nombre insuffisant et leur mono-compétence en tant que médecins.



Solutions

- Renforcer les bureaux de pays de l'OMS, donner la priorité aux besoins et aux voix des Etats membres, en veillant à ce que nos stratégies et nos politiques reflètent les défis sanitaires qui leur sont propres. En adaptant notre approche, nous voulons apporter un soutien plus efficace aux pays et obtenir de meilleurs résultats en matière de santé.
- Garantir des ressources pour un avenir durable, en s'engageant activement auprès des Etats membres et d'autres parties prenantes pour relever les défis financiers auxquels sont confrontés le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique et les programmes de santé des pays, en assurant la viabilité du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique et des programmes de santé mis en œuvre dans la Région par une mobilisation accrue des ressources nationales, des mécanismes de financement novateurs et l'optimisation des ressources disponibles.

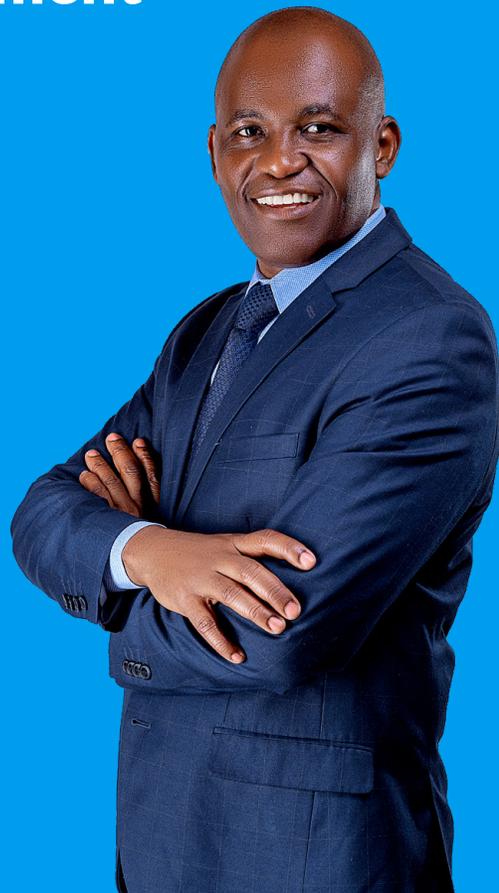
Mon engagement

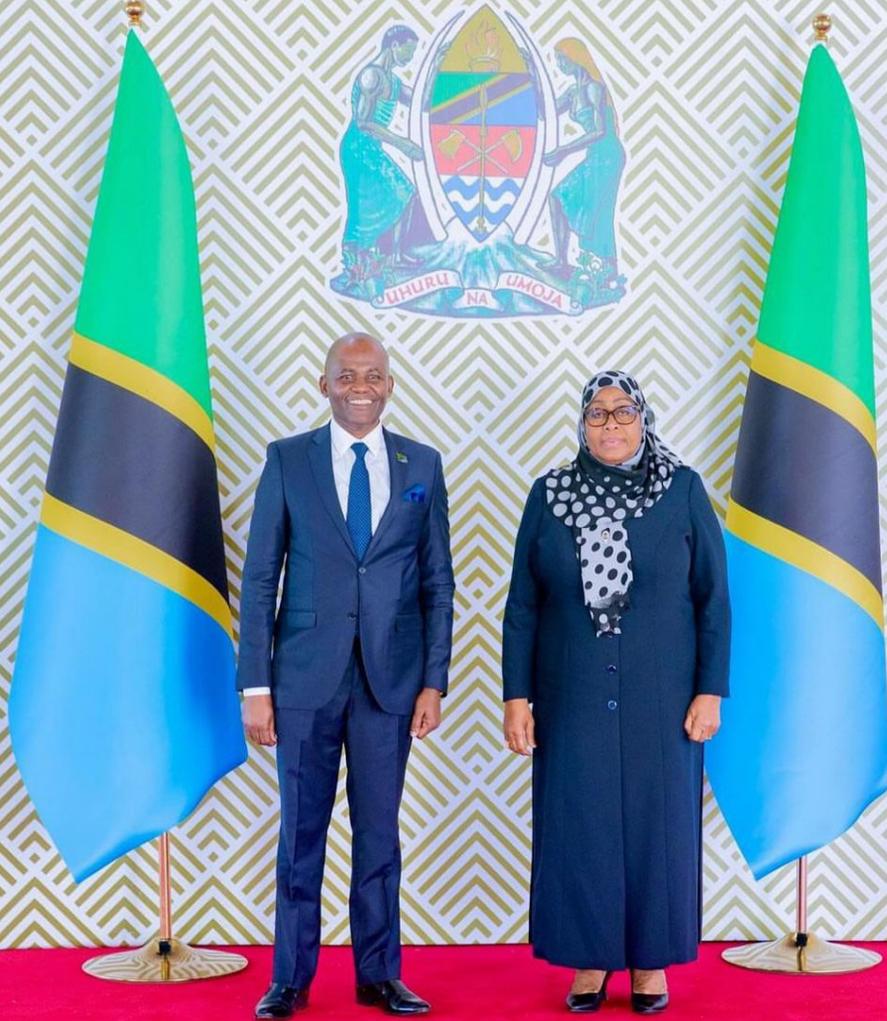
Je suis convaincu que l'Organisation mondiale de la Santé existe pour favoriser des solutions pour la santé et le bien-être. C'est pourquoi, en tant que directeur régional de l'OMS pour l'Afrique, je sollicite le mandat de favoriser des solutions pour la santé et le bien-être de l'Afrique en optimisant les personnes, les processus et les technologies disponibles en vue d'atteindre les cibles des ODD liés à la santé pour 2030 en Afrique.

Je m'engage à travailler sans relâche pour:

- Permettre le droit à la santé.
- Permettre la préparation à la prochaine pandémie.
- Permettre l'intégration politique de la santé.
- Permettre au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique d'être réactif et d'avoir un impact.

Je m'engage à construire sur les fondations posées par mes prédécesseurs, à approfondir le programme de transformation en cours de l'OMS dans la Région africaine en mettant l'accent sur la réactivité aux besoins des Etats membres et des parties prenantes, sur l'efficacité des investissements et sur l'équité, ainsi qu'à soutenir et à élargir les partenariats stratégiques, y compris les partenariats avec les plates-formes politiques de l'Afrique.





Je suis convaincu que l'Organisation mondiale de la santé existe pour favoriser les solutions en matière de santé et de bien-être. C'est pourquoi je sollicite le mandat de directeur régional de l'OMS pour l'Afrique afin de favoriser des solutions pour la santé et le bien-être des Africains en optimisant les personnes, les processus et les technologies disponibles en vue d'atteindre les cibles de l'ODD 3 liées à la santé en 2030 en Afrique.

Dr. Faustine Engelbert Ndugulile